

La restructuration du système financier japonais : Après la tempête

Il est indéniable que le système financier japonais est en crise, mais rien n'indique qu'il s'agit d'une crise fatale. Le gouvernement s'est publiquement engagé à soutenir les grandes banques et les autres institutions financières qui mènent des activités liées au commerce international. Le risque systémique peut être contrôlé avec l'appui de la Banque du Japon, et l'engagement du gouvernement est présumé crédible. Cela ne veut pas dire que les institutions financières ne sont pas confrontées à de sérieux problèmes. Le système financier japonais de l'après-guerre s'est avéré intrinsèquement faible. Son manque de transparence a fait que les mauvaises pratiques de gestion n'ont pas été décelées et corrigées. Une réforme sera certes nécessaire pour remettre le système en bon état, mais les organismes de réglementation et les institutions financières ont finalement commencé à prendre des mesures pour garantir cette réforme.

La restructuration d'un système dont dépendent plusieurs des plus grandes banques du monde aura inévitablement certaines répercussions sur le système financier international. Ses résultats dépendront de la façon dont se fait le réalignement et de la structure qu'auront ultimement les banques japonaises. On remarque déjà un « dégroupage » des grandes banques japonaises au plan de la qualité. Les grandes banques, auparavant considérées comme égales en terme de solvabilité, vont maintenant se différencier aux plans de la solvabilité et de la solidité financière selon la perception qu'on se fait de leur capacité à se sortir de la crise financière. La crise, conjuguée aux difficultés de certaines petites banques et aux allégations de corruption faites contre des employés des banques et des fonctionnaires du gouvernement, a également miné la confiance dans les institutions financières japonaises. Les banques étrangères (et canadiennes) pourraient profiter de ces changements pour étendre leurs opérations au Japon, pour autant que le permet la déréglementation. Elles pourraient avoir un léger avantage dans les prochaines années parce qu'elles auront évité les radiations de gros montants qui affligent les banques japonaises.

Le dégonflement de la bulle économique

Au Japon, les années 1980 ont été une période de croissance économique rapide et de forte appréciation du prix des actifs, une période que l'on a communément appelée l'« économie d'abondance » ou la « bulle économique ». Pendant cette période, les agents financiers ont agi comme si le rythme de l'expansion allait se maintenir indéfiniment; par leur spéculation, ils ont forcé les prix des actifs à la hausse, surtout dans l'immobilier. La crise financière actuelle a été précipitée par l'interruption de cette croissance au début des années 1990. Le dégonflement de la